

Bloc notes



JEAN-PIERRE SUEUR
DÉPUTÉ, MAIRE D'ORLÉANS

11 janvier 1990. Le convoi d'Orléans revient de Roumanie. Nous retrouvons à la mairie Hélène Mouchard-Zay, les membres du personnel de la commune et du CCAS, les bénévoles des associations "Pharmaciens sans frontière" et "Loire-Vistule", les chauffeurs de l'entreprise Deret, les journalistes qui ont, ensemble, accompli ce périple. Tous et toutes resteront longtemps marqués par ce voyage. Leurs mots sont les mêmes : la misère, là-bas, dépasse ce qu'on pouvait imaginer. Les besoins sont immenses. Il faut parer au plus pressé et, très vite, reconstruire toute une économie. Je me remémore le grand mouvement de solidarité que nous avons connu en ce Noël 1989 à Orléans. Avant même que nous ayons pu annoncer qu'une collecte était organisée, les dons affluaient à la mairie. Durant

deux semaines, les bonnes volontés venaient de toute part. Entreprises, syndicats, associations, municipalités, chacun apportait sa contribution. Chacun acceptait volontiers de travailler avec l'autre.

Ce magnifique élan de solidarité, nous voulons l'inscrire dans la durée. C'est d'ailleurs l'engagement qui a été pris par nos représentants à Lugoj. Le fait d'avoir choisi d'aider, de parer cette ville, plutôt que d'envoyer des dons anonymes, nous impose de mener avec elle une amitié, une coopération durables. C'est pourquoi nous pensons déjà, avec nos amis fatigués, mais heureux d'avoir donné le meilleur d'eux mêmes pour aider les habitants de Lugoj, aux étapes suivantes : la création d'une association "Orléans-Lugoj", qui, autour de ceux qui ont organisé avec la ville ce premier convoi, serait ouverte à tous les Orléanais qui souhaitent unir concrètement leurs efforts pour la Roumanie.

... Je me fais également la réflexion, en ce 11 janvier, que la Roumanie n'est déjà plus à la première page des journaux. Étrange pouvoir des média : les

images de la révolution roumaine, suivies heure par heure dans le monde entier, ont suscité cet incomparable mouvement de solidarité ; et d'ailleurs, l'énorme développement des radios et des télévisions, à laquelle aucune frontière, aucun gouvernement et aucune police ne peut plus désormais résister, est sans doute l'une des causes principales du grand vent de liberté qui vient de souffler sur des sociétés paralysées et opprimées. Mais, en même temps, un événement chasse l'autre. Les images passent. Et le risque existe que, comme elles, nos élans de générosité soient éphémères et changeants.

Ce serait, bien sûr, une erreur. Le travail solide demande du temps, et de la détermination. En Roumanie — comme ailleurs — il faudra, chacun le sait, du temps et beaucoup de détermination pour bâtir une nouvelle économie, instaurer une vraie démocratie, concilier liberté, justice et droits de l'homme.

Les pays de l'Europe des douze et, au premier chef, la France, pensent faire beaucoup pour aider à ces évolutions dans le plus total respect de l'indépendance des pays concernés et de leurs citoyens.

L'enjeu est considérable. Je suis sûr que les Orléanais ne s'y déroberont pas.

**En Roumanie
comme ailleurs, il faudra, chacun le sait,
du temps et beaucoup de détermination
pour bâtir une nouvelle économie, instaurer
une vraie démocratie,
concilier liberté,
justice et droits de l'homme.**